

présente une perte très douloureuse pour notre mouvement en Italie. Mais son nom est désormais lié au nom de la

IV^e Internationale, dont il a été le premier militant et le premier propagandiste en Sardaigne.

France

Le VIII^e Congrès du P.C.I. (Section Française de la IV^e Internationale)

Les 12, 13 et 14 juillet 1952 s'est tenu le 8^e Congrès du P.C.I. (section française de la IV^e Internationale). Il fut exclusivement consacré à la discussion de la situation en France et à l'application de la nouvelle orientation fixée conformément à la ligne du 3^e Congrès Mondial et du 10^e Plenum.

Les débats du Congrès ont montré déjà une compréhension très avancée d'un certain nombre de militants du Parti, de la façon d'appliquer pratiquement cette tactique et qui garantit son succès total.

Le Congrès se déroula dans un climat moral et politique qui tranche d'une façon éclatante avec tout le passé de notre mouvement français.

Il fut l'expression d'un tournant décisif déjà réalisé dans la compréhension et l'application d'une ligne qui intégrera pour la première fois notre mouvement en France dans le réel mouvement des masses du pays, et de ce fait transformera radicalement sa physiologie, son régime intérieur, ses mœurs ainsi que le caractère et la qualité de son travail.

Déclaration du Secrétariat de la IV^e Internationale

Des divergences ont éclaté dans le Parti Communiste Internationaliste (section française de la IV^e Internationale) et ont abouti à l'abandon de cette organisation par une tendance que dirigeant MM. Pierre Bousset-Lambert et Favre-Bleibtreu. Cette tendance, en rompant la discipline de la IV^e Internationale, organisation internationale à laquelle elle appartenait jusqu'alors, s'est mise automatiquement en dehors de celle-ci et de sa section française, le Parti Communiste Internationaliste. Elle n'a même formellement aucun droit de se réclamer du nom du Parti Communiste Internationaliste, qui appartient toujours à sa section française, et dont le secrétaire reste le camarade Pierre Frank, réélu au 8^e Congrès du P.C.I.

Le Secrétariat International de la IV^e Internationale déclare que le trotskysme international, organisé dans la IV^e Internationale, n'est nullement responsa-

ble de l'activité politique que la tendance Bousset-Bleibtreu pourrait avoir à l'avenir.

Sous la pression des forces de classe ennemies du prolétariat révolutionnaire, pression qui s'accroît à l'approche de la troisième guerre mondiale, les éléments dirigeants de cette tendance ont abandonné l'organisation trotskyste internationale. Ils ont renoncé à la tâche de travailler patiemment parmi les masses actuellement influencées par le P.C.F., tâche préconisée en France par la IV^e Internationale. De ce fait, ils ont renoncé pratiquement aussi bien à aider ces masses à s'affranchir de l'influence contre-révolutionnaire de la bureaucratie soviétique qu'à lutter dans le même camp de classe que ces masses pour le triomphe de la révolution socialiste française.

Le 17 juillet 1952.

Grèce

Prochaines élections

Devant la situation qui empire sans cesse (baisse des exportations, diminution de la production, chômage, fiscalité excessive, inflation), les contradictions entre les fractions politiques de la bourgeoisie grecque s'exaspèrent à nouveau et ont mis en danger l'existence du gouvernement réactionnaire Plastiras-Venizelos.

Les tuteurs américains du pays, en accord avec leur principal homme de paille, le général Papagos, qui dirige le *Rassemblement du peuple grec*, ont poussé

à de nouvelles élections à système majoritaire, avec lequel il espère emporter la victoire.

Le désespoir dans lequel s'enfonce de plus en plus une partie de la petite bourgeoisie en voie de paupérisation et des chômeurs risque d'apporter du renfort à la base réactionnaire qui suit déjà Papagos et de lui procurer une majorité absolue.

Les stalinien grecs se préparent pour les élections sous le signe d'un mot d'ordre des plus sectaires : « Pour un nou-